

ALLIANCE ISRAÉLITE UNIVERSELLE

JEUDI 30 MAI 2013 À 20 HEURES

Oro et Yom Tob Sémach: une passion commune au service de l'Alliance, par Ariel Danan, historien, responsable de la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild.



Yom Tob David Sémach et Oro Guéron sont tous les deux nés en Bulgarie Ils ont été formés dans les écoles de l'Alliance, puis à Paris pour devenir enseignants. Ils se rencontrent en 1894 à Tatar-Bazardjik, en Bulgarie. Successivement nommés à Damas, Bagdad, Beyrouth..., ils vont changer cinq fois de pays en 18 ans. En 1912, ils se retrouvent à Tanger et restent au Maroc, dans d'autres écoles du pays, jusqu'à la fin de leur vie. En 1924, Yom Tob David est nommé inspecteur des écoles de l'Alliance au Maroc. L'école primaire de l'Alliance à Casablanca porte

toujours le nom de Yom Tob David Sémach.

JEUDI 27 JUIN 2013 À 20 HEURES

La dynastie rabbinique des Messas par Armand Abécassis, professeur émérite de philosophie, chargé de programmes d'études juives à l'Alliance israélite universelle.



Le judaïsme marocain doit sa valeur et sa continuité à des générations de rabbins qui se sont succédés de père en fils, frères ou cousins selon de véritables dynasties. Il en fut ainsi pour l'une d'elles, celle des Messas qui se distingua particulièrement sur le plan de la halakhah et sur le plan de l'exégèse biblique. Il paraît intéressant de comparer l'esprit dans lequel ces décisionnaires traitaient de la halakhah et celui des rabbins qui vivaient dans les pays chrétiens.

PAF: 10 € par séance, 50 € pour le cycle complet (demi-tarif pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)

Ce cycle bénéficie du soutien de Me David Aknin



RSVP: maber@aiu.org / 01 55 74 79 10



Cycle « Juifs et musulmans en terre d'Islam »

Atelier « Portraits de Juifs d'Afrique du Nord »

Animé par Ariel Danan,

historien, responsable de la Médiathèque Alliance Baron Edmond de Rothschild

Venez découvrir l'histoire bimillénaire des Juifs en Afrique du Nord à travers des parcours personnels. Célèbres ou inconnus, riches ou pauvres, commerçants, enseignants, diplomates, rabbins, artistes, les Juifs ont connu des parcours extrêmement divers en terre d'Islam.

L'objectif de cet atelier mensuel sera de faire (re) découvrir des personnages qui ont joué un rôle marquant au sein de leur communauté ou de la société environnante ou qui ont symbolisé une certaine manière d'exister comme Juif en Afrique du Nord.

Chaque séance sera animée par un spécialiste qui analysera le parcours d'une personne ou d'une famille.

Atelier mensuel un jeudi par mois

PAF: 10 € par séance, 50 € pour le cycle complet (demi-tarif pour les étudiants et les demandeurs d'emploi)

Ce cycle bénéficie du soutien de Me David Aknin



RSVP: maber@aiu.org / 01 55 74 79 10

IEUDI 31 IANVIER 2013 À 20 HEURES

La famille Cohen-Tannoudji par Denis Cohen-Tannoudji, normalien, agrégé de physique, auteur de Les enfants d'Yishmaël: Itinéraires séfarades maghrébins, du Moyen Âge à nos jours, Editions Hermann.

À partir du dépouillement systématique des documents littéraires et rabbiniques de la famille Cohen-Tannoudji, l'auteur brosse un tableau historique de ses ancêtres mais plus largement des



Juifs maghrébins du Moyen Âge à nos jours. De la persécution des Juifs par les Almohades (en 1147) au traumatisme de la décolonisation (en 1962), en passant par l'expulsion d'Isabelle-la-Catholique (en 1492) et l'onde de choc de la colonisation (à partir des années 1830), il présente l'Histoire des Juifs séfarades maghrébins de façon vivante: du fait de la longévité du marqueur patronymique à travers le temps, son travail offre une profondeur historique inédite.

JEUDI 28 FÉVRIER 2013 À 20 HEURES

Jacob Roti, un diplomate à la cour de Fès par Nicole Serfaty, historienne et linguiste, spécialiste de l'histoire et de la civilisation des Juifs du Maroc.

Au Maroc, de la fin du 13e siècle à nos jours, négociateurs, interprètes, ambassadeurs et conseillers juifs se sont succédés auprès des sultans, de façon presque ininterrompue. Et, ce phénomène constitue une expérience sociohistorique sans équivalent ailleurs. Contrairement à leurs homologues des cours ibériques ou orientales, leur cursus honorum revêt ici moins de lustre et emprunte des voies autres que celles de la médecine ou de la haute finance.

Jacob Roti s'engage à Fès de 1536 à 1550 au service du dernier sultan Wattasside qu'il représentera comme ambassadeur exclusif auprès du roi du Portugal, Jean III. L'évolution de sa carrière et l'exploitation habile de son rôle d'intermédiaire influent révèlent ses grands talents de diplomate

JEUDI 21 MARS 2013 À 20 HEURES

Joseph et Abraham Maimran, représentants du Sultan auprès de la Hollande, par Nicole Serfaty, historienne et linguiste, spécialiste de l'histoire et de la civilisation des Juifs du Maroc.

Au Maroc, de la fin du 13° siècle à nos jours, négociateurs, interprètes, ambassadeurs et conseillers juifs se sont succédés auprès des sultans, de façon presque ininterrompue. Et, ce phénomène constitue une expérience sociohistorique sans équivalent ailleurs. Contrairement à leurs homologues des cours ibériques ou orientales, leur cursus honorum revêt ici moins de lustre et emprunte des voies autres que celles de la médecine ou de la haute finance.

Joseph et Abraham Maimran ont cumulé les fonctions de conseillers proches du sultan alaouite Moulay Ismaël (1672-1727) et de Shaykh al-yhud, dirigeant leur propre communauté de Meknès. Tous les deux seront désignés pour mener des négociations entre le Maroc et la Hollande et s'impliqueront dans l'élaboration du traité ratifié par les deux parties en 1683. Ils sont connus également pour leur rôle d'intermédiaires entre le sultan et les délégués de l'Église chargés du rachat des captifs.

IEUDI 25 AVRIL 2013 À 20 HEURES

La famille Borgel par Claude Nataf, président de la Société d'histoire des Juifs de Tunisie.

À la tête des communautés et des tribunaux rabbiniques, durant de longues générations, la famille Borgel est un prisme intéressant pour appréhender l'histoire des Juifs de Tunis, et plus largement de Tunisie.

Famille aisée dont nous retrouvons la trace dès le 17e siècle, ses membres furent des rabbins de premier plan, tel Nathan Borgel en correspondance avec des rabbins de terre d'Israël au début du 19e siècle, ou des dirigeants communautaires, tel que Moïse Borgel, président de la communauté de Tunis pendant les sombres années de la Seconde Guerre mondiale.